

Cette œuvre de salut appartient aux institutions monastiques dont Cluny fut au moyen-âge la plus éclatante personnification.

Rien de plus humble, de plus inaperçu que la naissance de Cluny. Il n'est pas écloso d'une idée nouvelle ; aucune visée de réforme religieuse ou sociale ne s'attachait à son berceau. Il recommençait tout au plus, à un siècle de distance, la tentative de saint Benoit d'Aniane, restée à peu près stérile. Il me semble que dans la conduite des choses de ce monde, la Providence tient en réserve des forces latentes, comme l'étincelle sous la cendre qui la recouvre, et jusqu'au moment où elle juge à propos, dans la profondeur de ses desseins, de les employer à leur accomplissement. Un religieux de Saint-Martin d'Autun, le moine Bernon, avait recueilli au couvent de la Balme quelques épaves des monastères de Saint-Martin, de Ligugé, de Marmoutiers, et ces hommes vivaient dans les montagnes sous la règle de saint Benoit. Ce fut là l'origine de Cluny, bien obscure au début comme tout ce qui est destiné à devenir grand. Un des plus puissants feudataires du Midi, Guillaume-le-Pieux, duc d'Aquitaine, dont la famille avait joué un rôle très-important dans les événements qui, sous les règnes de Louis-le-Débonnaire et de Charles-le-Chauve, avaient amené le démembrement de l'empire de Charlemagne, Guillaume-le-Pieux se souvenait de l'hospitalité qu'il avait reçue au monastère de la Balme. Un jour qu'il se trouvait dans sa villa de Cluny, il appela auprès de lui Bernon qui y vint accompagné d'Hugues, abbé de Saint-Martin d'Autun, son conseil et son ami. Il s'agissait de trouver au milieu de ces vastes domaines un lieu favorable à la fondation d'une communauté de religieux ; mais le seigneur Hugues hésitait à se des-saisir de ses prairies et de ses belles forêts, dont les cris des chasseurs et les aboiements des chiens troublaient le silence. — Chassez-en les chiens, mettez-y des moines, lui dit en riant Bernon ; leurs prières vous seront plus utiles que les cris de vos meutes. — Le duc d'Aquitaine suivit ce conseil. Cluny était fondé. Ceci se passait en 909, au moment même où l'archevêque de Reims, Hérivée, demandait au Concile de Soissons la restauration des monastères. Ce dialogue, dont le biographe de saint